

Galileo

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Harpe céleste



Concert capté en direct et webdiffusé sur Lepointdevente.com

Mercredi 16 décembre, 19h30, jusqu'au 30 décembre 2020

Pavillon de l'Île Saint-Bernard, Châteauguay, Québec, Canada

Concert captured live and webcast on Lepointdevente.com
Wednesday, December 16th, 7:30 p.m., til December 30th, 2020
Pavillon de l'Île Saint-Bernard, Châteauguay, Quebec, Canada

PROGRAMME *Program*

Jean-Baptiste Krumpholtz (1742-1790)
Concerto pour harpe, op.9, en fa majeur
Antoine Mallette-Chénier, harpe

- I. Allegro moderato
 - II. Romance
 - III. Rondo allegro
- (ca 24 minutes)

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n° 52, en do mineur

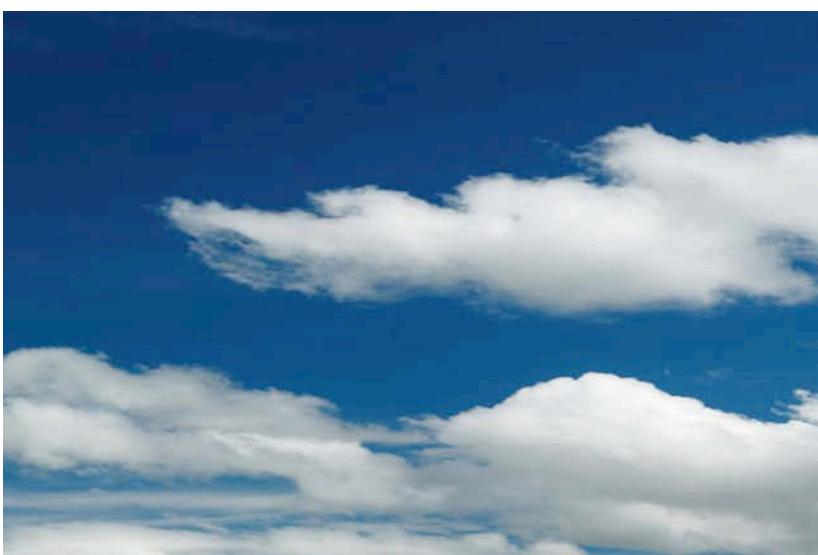
- I. Allegro assai con brio
 - II. Andante
 - III. Menuetto - Allegretto
 - IV. Finale - Presto
- (ca 28 minutes)

ENTRACTE-INTERVIEW /INTERMISSION (10 minutes *in French*)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1790)
Concerto pour flûte et harpe, K 299
Antoine Mallette-Chénier, harpe
Grégoire Jeay, traverso
Cadences de Grégoire Jeay et Antoine Mallette-Chénier

- I. Allegro
 - II. Andantino
 - III. Allegro
- (ca 27 minutes)

L'Orchestre est dirigé par Daniel Constantineau *is conducting*



ANTOINE MALLETTE-CHÉNIER

Harpiste créatif et innovateur, Antoine Malette-Chénier joue un répertoire s'étendant de la Renaissance et du baroque, sur instruments d'époque, à la musique contemporaine. Harpiste solo de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et musicien recherché pour sa polyvalence, il s'est produit comme soliste, chambriste et continuiste avec plusieurs ensembles au Canada et à l'étranger, dont l'Orchestre Métropolitain, Les Voix humaines et les Violons du Roy.

Antoine est récipiendaire du Prix Michael Measures 2014 du Conseil des arts du Canada et d'un 1er Prix au Concours OSM Standard Life 2013. Gagnant de maints concours de concerto, il s'est produit comme soliste avec orchestre au Canada, aux États-Unis, en France et en Hongrie.

Diplômé du Conservatoire de musique de Trois-Rivières, de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et de la Yale School of Music, Antoine détient aussi une maîtrise en harpes historiques du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

Creative and innovative harpist, Antoine Malette-Chénier plays a repertoire ranging from the Renaissance and Baroque, on period instruments, to contemporary music. Solo harpist of the Orchester symphonique de Trois-Rivières and sought-after musician for his versatility, he has performed as a soloist, chamber musician and continuist with several ensembles in Canada and abroad, including the Orchester Métropolitain, Les Voix Humaines and les Violons du Roy.

Antoine is the recipient of the 2014 Michael Measures Prize from the Canada Council for the Arts and a 1st Prize at the 2013 OSM Standard Life Competition. Winner of numerous concerto competitions, he has performed as a soloist with orchestra in Canada and the United States, in France and Hungary.

A graduate of the Conservatoire de musique de Trois-Rivières, the University of Montreal, McGill University and the Yale School of Music, Antoine also holds a master's degree in historical harps from the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.



GRÉGOIRE JEAY



Grégoire Jeay, spécialisé en flûte baroque, se produit régulièrement en concert au Québec et au Canada, et a joué en France, en Belgique, au Mexique, en Turquie, en Angleterre ainsi qu'aux États-Unis. Il est reconnu pour sa musicalité et son expressivité mais également pour son sens de l'ornementation et de l'improvisation. Sa virtuosité sur la flûte traversière se transpose également sur la flûte à bec ainsi que sur des flûtes de différents pays. Outre la musique baroque, il s'intéresse aux musiques médiévales, irlandaises, arabo-andalouses, séfarades et a participé à plusieurs concerts et enregistrements avec des ensembles spécialisés dans ces musiques.

Il est membre de plusieurs ensembles reconnus mondialement avec lesquels il se produit et enregistre régulièrement : Tafelmusik de Toronto, Les Idées heureuses, Theatre of Early Music, Les Voix humaines, Les Boréades, L'Ensemble Caprice, La Mandragore, Constantinople, La Nef ainsi que plusieurs autres.

Il s'est produit avec des musiciens et chanteurs ayant une réputation internationale : Karina Gauvin, Phillip Sly, Suzie LeBlanc, Emma Kirkby, Marie-Josée Lord, Hélène Guilmette, Daniel Taylor, Luc Beauséjour, Sylvain Bergeron, Simon Standage, Olivier Brault et Hendrik Bouman, pour ne nommer qu'eux.

Specializing in Baroque flute, Grégoire Jeay frequently performs in Quebec and Canada and has also played in France, Belgium, Mexico, Turkey, the UK, and the US. He is recognized for his musicality and expressiveness, as well as for his great skills in ornamentation and improvisation. His virtuosity on the transverse flute is paralleled only by his abilities on the recorder and various flutes from around the world. Indeed, in addition to baroque music, he is interested in a variety of musical styles such as medieval, Irish, Arab-Andalusian, Sephardic, and has participated in several concerts and recordings with some of these specialized music ensembles.

Jeay is a member of several prominent early music ensembles, with which he regularly performs and records, including Tafelmusik of Toronto, Clavecin en Concert, Les Idées heureuses, Theatre of Early Music, Les Voix humaines, Les Boréades, Ensemble Caprice, La Mandragore, Constantinople, and La Nef.

He has performed with many internationally renowned artists, notably Karina Gauvin, Phillip Sly, Suzie LeBlanc, Emma Kirkby, Marie-Josée Lord, Hélène Guilmette, Philippe Sly, Daniel Taylor, Luc Beauséjour, Sylvain Bergeron, Simon Standage, Olivier Brault, and Hendrik Bouman.

DANIEL CONSTANTINEAU

Daniel Constantineau entame l'apprentissage de la musique à 12 ans et compose depuis l'âge de 16 ans. Ses premières œuvres sont créées au Camp musical de Lanaudière et constituent sa porte d'entrée au Conservatoire de musique de Montréal, qu'il fréquente de 1975 à 1985. Il se perfectionne par la suite auprès de Charles Dutoit et Serge Garant et participe aux stages de Tanglewood, du Domaine Forget et du Artsperience Conducting Symposium, en Ontario, à titre de Boursier du Ministère des Affaires culturelles du Québec. En septembre 1996, il fonde l'Orchestre philharmonique du Grand Montréal, une formation symphonique amateur de grand calibre qui connaît un succès immédiat, ce jusqu'à sa dissolution, en juin 2001.



En 2003, l'audition d'une symphonie de Beethoven par l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique (ORR) de John Elliott Gardiner l'incite à rejoindre l'ensemble Tafelmusik de Toronto afin d'y recevoir les avis éclairés de Jeanne Lamon, Ivars Taurins et Bruno Weil en direction d'orchestre et de chœur baroque et classique. Il parfait cette formation en assistant, à l'été 2011, aux répétitions et concerts du JOA, un ensemble spécialisé dans l'interprétation de répertoire symphonique classique et romantique sur instruments d'époque.

Ces expériences l'incitent à fonder Galileo en 2010, un ensemble qui joue les répertoires classique, romantique et post-romantique sur instruments d'époque. Depuis, Galileo produit environ deux à quatre concerts par année. Dans ce contexte, la sortie d'un premier album sous étiquette ATMA, en octobre 2015, suivie de nominations aux Galas de l'ADISQ et Prix Opus, en 2016, 2017 et 2021, de même que de nominations et obtention d'un Prix Opus en janvier 2020, se révèlent des accomplissements de premier plan.

Daniel Constantineau began learning music at the age of 12 and has been composing since the age of 16. His first works were premiered at the Camp musical de Lanaudière and were his gateway to the Conservatoire de musique de Montréal, which he attended from 1975 to 1985. He then perfected his skills with Charles Dutoit and Serge Garant and took part in workshops. de Tanglewood, Domaine Forget and the Artsperience Conducting Symposium, in Ontario, as a Fellow of the Quebec Ministry of Cultural Affairs. In September 1996, he founded the Orchestre philharmonique du Grand Montréal, an amateur symphonic group of great caliber which was an immediate success, until its dissolution in June 2001.

In 2003, the hearing of a Beethoven symphony by the ORR of J. E. Gardiner encouraged him to join the Tafelmusik ensemble in Toronto to receive the enlightened opinions of Jeanne Lamon, Ivars Taurins and Bruno. Weil in baroque and classical orchestral and choir conducting. He perfected this training by attending, in the summer of 2011, rehearsals and concerts at JOA, an ensemble specializing in the interpretation of classical and romantic symphonic repertoire on period instruments.

These experiences prompted him to found Galileo in 2010, an ensemble that plays classical, romantic and post-romantic repertoires on period instruments. Since then, Galileo has produced around two to four concerts per year. In this context, the release of a first album on the ATMA label, in October 2015, followed by nominations at the ADISQ Galas and Prix Opus, in 2016, 2017 and 2021, as well as nominations and obtaining a Prize Opus in January 2020, are proving major achievements.

Dirigé par Daniel Constantineau, Galileo est la seule compagnie de musique classique professionnelle de la Montérégie-Ouest et a son pied à terre à Pincourt, en Vaudreuil-Soulanges. Formation de chambre composée de 15 à 50 musiciens selon le répertoire qu'il aborde, son principal objectif consiste à produire de la musique symphonique vivante (*live*) sur un territoire qui en est généralement privé. Il le fait sur instruments d'époque, ce qui s'harmonise à merveille avec le caractère historique de la région.

Ses productions témoignent de la qualité de son travail artistique et de son enracinement régional en cela qu'elles l'ont respectivement mené à l'enregistrement des œuvres baroques d'André Gagnon par le label ATMA, en 2015, à une Première nomination ADISQ 2016, à sa participation aux Seigneuriales de Vaudreuil-Dorion depuis juin 2016, à des nominations aux Galas Opus 2017, 2020 et 2021, à l'obtention d'un premier Prix Opus en 2020 et à celle, depuis 2017, de subventions du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Ministère des communications et de la culture du Québec, ainsi que de la MRC et du Conseil des arts et de la culture de Vaudreuil-Soulanges.

Dans la mesure où Galileo se révèle la seule phalange canadienne à aborder tous les répertoires symphoniques pouvant s'y prêter sur instruments d'époque, cette approche fait de lui une formation unique au pays, à la fine pointe des tendances mondiales d'interprétation de musique de répertoire.



Directed by Daniel Constantineau, Galileo is the only professional classical music company in West-Montérégie and has its foothold in Pincourt, Vaudreuil-Soulanges. Chamber formation composed of 15 to 50 musicians depending on the repertoire it tackles, its main objective is to produce live symphonic music on a territory that is generally deprived of it. He does this on period instruments, which harmonizes wonderfully with the historic character of the region.

His productions testify to the quality of his artistic work and his regional roots in that they respectively led him to the recording of baroque works by André Gagnon by the ATMA label, in 2015, to a Première nomination ADISQ in 2016, to his participation in the Seigneuriales of Vaudreuil-Dorion since June 2016, to nominations at Galas Opus 2017, 2020 and 2021, to the obtaining of a first Opus Prize in 2020 and to the receiving, since 2017, of grants from the CCA, the CALQ, the MCCQ and the CACVS.

Insofar as Galileo turns out to be the only Canadian phalanx which tackles all the symphonic repertoires that can lend itself to it on period instruments, this approach makes it a unique formation of its kind in the country.





ÉQUIPE INSTRUMENTISTES *Musicians crew*

Violons I *1st violins*

Guillaume Villeneuve, solo
Julie Triquet, assistante
Samuel Hogue, Simon Alexandre

Violons II *2nd violins*

Natalie Cadotte, chef de section
Sallynee Amawat, Mélanie de Bonville

Altos *Violas*

Pemi Paull, chef de section
Jacques-André Houle

Violoncelles *Cellos*

Amanda Keesmaat, chef de section
Marie-Michel Beauparlant

Contre basse *Double bass*

Francis Palma Pelletier

Traverso

Grégoire Jeay

Hautbois *Oboes*

Joël Verkaïk
Andrew Maruzella

Basson *Bassoon*

François Viault

Cors *Natural horns*

Gabriel Trottier
Alice Lane-Lépine

Harpe *Harp*

Antoine Mallette-Chénier

ÉQUIPE TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Audio

Stéphane Larivière • SONORUM

Vidéo

Chantal Bédard • CSUR.TV

Graphisme et montage du programme

Daniel Constantineau

Accueil des instrumentistes et logistique des repas

Marie Trudeau
Marthe Saint-Louis
Jean-Pierre Gaboury

Billetterie

Lepointdevente.com

Chef technicien Pavillon de l'Île

Mario Montpetit

Jean-Baptiste Krumpholtz (1742-1790)
Concerto pour harpe no 6 en fa majeur, op. 9

N'eût été l'opiniâtreté du jeune Jan Křtitel Krumpholtz, c'est peut-être à un concert intitulé *Cor céleste que vous auriez assisté aujourd'hui* ! Né en Bohême dans une famille de musiciens pauvres, il devait suivre les traces de son père corniste, mais choisit plutôt l'instrument de sa mère : la harpe. Il s'y perfectionne à Vienne, en Flandre et à Paris avant de retourner à Prague. De là, il se fait recommander à Haydn, qui l'entend à Vienne et le prend sous son aile à la cour du prince Esterházy, lui enseignant la composition. Avec l'appui de Haydn, il entreprend une grande tournée d'Europe qui le mènera en 1777 à Paris, où une jeune élève, Anne-Marie Steckler, le suit. Krumpholtz adopte alors le prénom français qu'on lui connaît et, après un bref premier mariage, épouse Anne-Marie. Celle-ci, surpassant même son mari comme interprète, se produira à maintes reprises au Concert Spirituel de Paris, y interprétant les œuvres de Jean-Baptiste. Mais Anne-Marie s'enfuit à Londres avec son amant en 1788, et le malheureux Krumpholtz finira par se jeter dans la Seine en 1790.

Krumpholtz a travaillé et collaboré avec plusieurs facteurs d'instruments et a su contribuer à plusieurs innovations qui permirent à la harpe de briller dans tous les répertoires, de la sonate à la musique de chambre jusqu'au concerto virtuose. Il travailla notamment avec la firme parisienne Nadermann et y fit construire une harpe selon ses propres spécifications. D'ailleurs, l'instrument de notre soliste Antoine Malette-Chénier est une authentique harpe Nadermann datant d'environ 1790. Typique des harpes utilisées pour les œuvres de Krumpholtz et de Mozart, il comporte sept pédales à simple mouvement actionnant des crochets pouvant hausser les cordes d'un demi-ton. Ce type d'instrument, avec certaines améliorations de Krumpholtz, a mené aux prototypes de la harpe moderne au début du XIX^e siècle.

Dédicacé à son épouse et joué plusieurs fois par elle au Concert Spirituel de Paris, le Concerto pour harpe no 6 de Krumpholtz date de 1785. D'un classicisme de bon aloi, il allie charme et brillance. Cette brillance caractérise bien le premier mouvement, dont la partie soliste dut certainement avoir valu à la célèbre Mme Krumpholtz d'être qualifiée de « grande virtuose ». La Romance qui suit, en ré mineur, s'apparente plutôt à une complainte, voire à une marche funèbre. Une lueur d'espoir illumine la partie centrale en ré majeur, mais le retour du thème principal nous replonge dans l'état mélancolique dont seul le Rondo Allegro final, tout en légèreté, nous délivrera. Comme dans nombre de rondeaux à l'époque, le thème de ce dernier mouvement est une chansonnette en vogue,



NOTES DE PROGRAMME *Program Notes*

« Les jeunes fillettes », du chanteur et compositeur de romances à la mode, Antoine Albanèse. Le donjuanisme éhonté des paroles de cette chanson ne paraît-il pas paradoxal sachant que Krumpholtz s'est enlevé la vie après que sa femme l'eut quitté...? Peu importe ; le compositeur nous a laissé un concerto haut en couleur dont la grande popularité à l'époque ne s'est pas démentie, puisque bien qu'il soit rare, il a su se tailler une place au répertoire des harpistes d'aujourd'hui.

If it hadn't been for the stubbornness of young Jan Křtitel Krumpholtz, you might have attended a concert called Celestial Horn today! Born in Bohemia into a family of poor musicians, he had to follow in the footsteps of his horn player father, but instead chose his mother's instrument: the harp. He perfected there in Vienna, Flanders and Paris before returning to Prague. From there, he was recommended to Haydn, who heard him in Vienna and took him under his wing at the court of Prince Esterházy, teaching him composition. With the support of Haydn, he embarked on a great tour of Europe which would take him in 1777 to Paris, where a young pupil, Anne-Marie Steckler, followed him. Krumpholtz then adopts the French first name that he is known for and, after a brief first marriage, marries Anne-Marie. She, even surpassing her husband as a performer, will perform on numerous occasions at the Concert Spirituel de Paris, performing the works of Jean-Baptiste. But Anne-Marie fled to London with her lover in 1788, and the hapless Krumpholtz ended up throwing himself into the Seine in 1790.

Krumpholtz has worked and collaborated with several instrument makers and has contributed to several innovations that have allowed the harp to shine in all repertoires, from sonata to chamber music to virtuoso concertos. He worked in particular with the Parisian firm Nadermann and had a harp built there according to his own specifications. Moreover, the instrument of our soloist Antoine Malette-Chénier is an authentic Nadermann harp dating from around 1790. Typical of the harps used for the works of Krumpholtz and Mozart, it has 7 single-movement pedals actuating hooks that can raise semitone strings. This type of instrument, with some improvements by Krumpholtz, led to the prototypes of the modern harp in the early 19th century.

Dedicated to his wife and performed by her several times at the Concert Spirituel de Paris, Krumpholtz's Harp Concerto No. 6 dates from 1785. A true classic, it combines charm and brilliance. This brilliance well characterizes the first movement, the solo part of which must certainly have earned the famous Mrs. Krumpholtz the qualification of "great virtuoso". The following Romance, in D minor, is more akin to a lament or even a funeral march. A glimmer of hope illuminates the central part in D major, but the return of the main theme plunges us back into the melancholy state from which only the final Rondo Allegro, all in lightness, will deliver us. As in many Rondeaux at the time, the theme of this latest movement is a popular song, "Les jeunes fillettes", by the singer and songwriter of fashionable romances, Antoine Albanèse. Doesn't the shameless Don Juanism of the lyrics of this song seem paradoxical knowing that Krumpholtz took his own life after his wife left him ...? It doesn't matter; the composer left us a colorful concerto whose great popularity at the time has not waned, since although it is rare, he has carved out a place for himself in the repertoire of harpists today.

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie no 52 en do mineur, Hob. I:52

Le parcours artistique de Haydn est certes l'un des plus extraordinaires de l'histoire de la musique. Sa flamme créatrice ne s'est manifestée que relativement tard, et lorsqu'il entre au service du prince Paul Anton Esterházy en 1761, on ne lui connaît que quelques symphonies, entre autres œuvres. Pourtant, dès lors et jusqu'en 1790, année où il quitte l'emploi de la famille princière, il accomplit un cheminement fulgurant.



Avec son nouveau patron, le prince Nicolaus I Esterházy, Haydn quitte en 1766 le palais d'Eisenstadt pour s'exiler en quelque sorte au château d'Esterháza nouvellement édifié. C'est dans ce vaste domaine isolé, le « Versailles hongrois », construit sur des terres marécageuses près de la frontière austro-hongroise actuelle, que Haydn s'emploie pendant près de vingt-cinq ans à « devenir original », selon sa propre expression. Cette cage dorée devient pour lui le laboratoire idéal pour peaufiner son art. En sa qualité de maître de chapelle, il peut avec les meilleurs musiciens, sur-le-champ et tous les jours, expérimenter les multiples facettes de son métier : symphonie, musique de chambre, opéra, musique sacrée. Son langage musical, empreint principalement du style galant, s'enrichit et se transforme grâce à l'intégration soigneuse d'éléments tirés entre autres de l'*Empfindsamkeit* (expression des sentiments), style jadis révélé par C.P.E. Bach, puis de procédés polyphoniques issus du baroque. Le génie de Haydn fait de cette intégration un nouveau langage, et le rococo fait ainsi place à ce qu'on appellera le grand style classique.

Sur le chemin de son développement créateur, Haydn connaît cependant une période, entre 1767 et 1773, où il compose ses œuvres parmi les plus audacieuses, et que le musicographe français Theodor de Wyzewa nomme en 1909 la « crise romantique » du compositeur. La Symphonie no 52 en do mineur date de cette période, que plusieurs commentateurs associeront par la suite au courant littéraire germanique empreint d'une sensibilité exacerbée, dit du *Sturm und Drang* (« tempête et agitation »), d'après le titre d'une pièce de Friedrich Klinger en 1776. À savoir si Haydn participe consciemment de ce mouvement, s'il le précède ou même s'il ne fait qu'être original par nécessité, il demeure que ses œuvres de cette période sont plus souvent en mode mineur (rare, à l'époque), ont un penchant vers une expression plus sombre et tourmentée et utilisent davantage les ressources du contrepoint que par le passé et dans l'avenir.

Composée vers 1771-1772, notre symphonie d'emblée ne ménage aucune sensibilité et débute avec force, avec violence même, avec des sauts d'intervalles toujours plus grands martelés comme autant de coups de poing. De brefs moments d'apaisement, s'ils n'installent un sentiment d'inquiétude, ne servent qu'à ramener le tragique qui revient au galop. L'Andante qui suit nous offre le répit, en do majeur, d'une promenade assez fantaisiste, avec les violons en sourdine. Les deux derniers mouvements ne nous épargneront plus la tonalité mineure, hormis l'élégant Trio du Menuetto. Dans le menuet proprement dit, comme souvent dans ce type de mouvement chez Haydn, l'inattendu est

attendu... Le Presto final, dans ses passages doux comme forts, est agité tout au long et nous déstabilise à souhait avec ses contretemps et syncopes rythmiques.

De 1790 à sa mort en 1809, Haydn sera un musicien indépendant, riche et célèbre. Il goûte avec mérite les fruits de son succès, et son talent en est alors à son point culminant. Les symphonies londoniennes, les deux grands oratorios et les dernières grandes messes sont, avec les œuvres lumineuses et originales qui jalonnent cette passionnante carrière, les preuves immortelles d'un génie persévérant.

Haydn's artistic journey is certainly one of the most extraordinary in the history of music. His creative flame did not manifest itself until relatively late, and when he entered the service of Prince Paul Anton Esterházy in 1761, only a few symphonies, among other works, were known to him. However, from then on and until 1790, when he left the employment of the princely family, he followed a dazzling path.

With his new boss, Prince Nicolaus I Esterházy, Haydn left Eisenstadt Palace in 1766 to go into exile in the newly built Esterháza Castle. It was in this vast isolated estate, the "Hungarian Versailles", built on marshy land near the present Austro-Hungarian border, that Haydn spent nearly twenty-five years working to "become original", according to his own expression. This golden cage becomes for him the ideal laboratory to refine his art. In his capacity as chapel master, he can, with the best musicians, immediately and every day, experience the many facets of his profession: symphony, chamber music, opera, sacred music. His musical language, marked mainly by the Galant style, is enriched and transformed thanks to the careful integration of elements drawn among others from Empfindsamkeit (expression of feelings), a style formerly revealed by CPE Bach, then from polyphonic processes resulting from the baroque. The genius of Haydn made this integration a new language, and the rococo gave way to what will be called the Grand Classical Style.

On the way to his creative development, Haydn however experienced a period, between 1767 and 1773, when he composed his most daring works, and which the French musicographer Theodor de Wyzewa called in 1909 the "romantic crisis" of the composer. The Symphony No. 52 in C minor dates from this period, which several commentators subsequently associated with the Germanic literary movement marked by an exacerbated sensitivity, known as the *Sturm und Drang* ("storm and agitation"), after the title of a piece by Friedrich Klinger in 1776. Whether Haydn consciously participates in this movement, if he precedes it or even if he is only original by necessity, the fact remains that his works from this period are more often in minor (rare, at the time), have a penchant for a darker, tormented expression, and use the resources of counterpoint more than in the past and in the future.

Composed around 1771-1772, our symphony from the start spares no sensitivity and begins with force, even violence, with ever larger interval jumps hammered like so many punches. Brief moments of appeasement, if they do not instill a sense of worry, only serve to bring back the tragic galloping back. The following Andante offers us the respite, in C major, of a rather whimsical promenade, with the violins con sordini. The last two movements will no longer spare us the minor key, apart from the elegant Trio di Menuetto. In the minuet itself, as often in this type of movement with Haydn, the unexpected is expected... The final Presto, in its soft and strong passages, is agitated throughout and destabilizes us at will with its rhythmic off-beats and syncopations.

From 1790 until his death in 1809, Haydn was an independent, wealthy and famous musician. He deservedly tasted the fruits of his success, and his talent was then at its peak. The London symphonies, the two great oratorios and the last great masses are, along with the luminous and original works which mark out this fascinating career, the immortal proofs of a persevering genius.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour flûte et harpe en do majeur, K. 299

En août 1777, mécontent de sa situation à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart tente d'obtenir son congé de l'archevêque Colloredo. Celui-ci refuse, mais le congédie. Mozart quitte alors la ville avec sa mère Anna Maria, à la recherche d'une meilleure situation, et après des séjours à Munich et à Mannheim (où il admire l'orchestre ainsi qu'Aloysia Weber, la sœur aînée de sa future femme), il arrive à Paris en mars 1778. Bien que Mozart ait réussi à faire jouer avec succès au Concert Spirituel, le 18 juin 1778, sa symphonie dite « Paris », K. 297, son séjour à Paris demeure un échec. Il y compose bien également son Concerto pour flûte et harpe, mais il ne semble pas avoir été joué en public, et une symphonie concertante aujourd'hui perdue dans sa version originale n'a pas été entendue ; somme toute, une maigre production à l'échelle de Mozart. Non seulement ne trouve-t-il pas à Paris d'emploi et connaît de graves problèmes d'argent, mais sa mère y meurt le 3 juillet et y est enterrée au cimetière de l'église Saint-Eustache. Mozart quittera seul Paris en septembre pour rentrer à Salzbourg.

Le très beau manuscrit autographe du concerto, conservé à Cracovie en Pologne, ne comporte ni titre ni signature authentiques. Les inscriptions sur la première page indiquant auteur et titre sont de mains ultérieures. Mais rassurons-nous : toutes les notes sont de la main de Mozart, et quelles notes ! ... aucune de trop, juste assez ! Des échanges de lettres familiales portent à croire qu'il a été composé en avril 1778. Mozart avait été présenté à Adrien-Louis Bonnières, duc de Guines, et à sa fille Marie-Louise-Philippine, le premier jouant « de la flûte incomparablement » et la seconde « magnifiquement la harpe », d'après la correspondance de Mozart. C'est pour eux que Mozart composa le concerto. Marie-Louise-Philippine a brièvement pris des leçons de composition avec Mozart et fut aussi l'élève de harpe de Krumpholtz, qui lui dédicaça ses Douze préludes et petits airs, op. 2. Bien que le concerto de Mozart ne présente pas de difficultés démesurées pour les solistes, surtout lorsque joué sur instruments d'époque et avec leurs techniques propres, l'œuvre est pleine d'esprit et enjouée, mais jamais superficielle. La sensibilité pénétrante de Mozart l'en empêche, et l'on goûtera particulièrement l'inspiration supérieure de l'Andantino, proche de la sérénade.

In August 1777, dissatisfied with his situation in Salzburg, Wolfgang Amadeus Mozart tried to obtain his leave of absence from Archbishop Colloredo. The latter refuses, but dismisses him. Mozart then left the city with his mother Anna Maria, in search of a better situation, and after stays in Munich and Mannheim (where he admired the orchestra as well as Aloysia Weber, the older sister of his future wife) , he arrived in Paris in March 1778. Although Mozart had succeeded in having the Concert Spirituel perform successfully on June 18, 1778, his so-called "Paris" symphony, K. 297, his stay in Paris remained a failure. He also composed his Concerto for Flute and Harp there, but it does not seem to have been played in public, and a concertante symphony now lost in its original version has not been heard; all in all, a meager production on the scale of Mozart. Not only was he unable to find a job in Paris and had serious money problems, his mother died there on July 3 and was buried there in the cemetery of Saint-Eustache Church. Mozart will leave Paris alone in September to return to Salzburg.

The very fine autograph manuscript of the concerto, kept in Krakow, Poland, does not contain any authentic title or signature. The inscriptions on the first page indicating author and title are from later hands. But let's be reassured: all the notes are by Mozart's hand, and what notes! ... None too much, just enough! Exchanges of family letters suggest that it was composed in April 1778. Mozart had been presented to Adrien-Louis Bonnières, Duke of Guines, and to his daughter Marie-Louise-Philippine, the first playing "the flute incomparably. "And the second" magnificently the harp ", from Mozart's correspondence. It was for them that Mozart composed the concerto.

NOTES DE PROGRAMME *Program Notes*

Marie-Louise-Philippine briefly took composition lessons with Mozart and was also the harp pupil of Krumpoltz, who dedicated to her his *Twelve Preludes and Small Airs*, Op. 2. Although Mozart's concerto does not present undue difficulties for soloists, especially when played on period instruments and with their own techniques, the work is witty and playful, but never superficial. Mozart's penetrating sensibility prevents this, and one will particularly taste the superior inspiration of the Andantino, close to the serenade.

© Jacques-André Houle pour les notices françaises.



ATELIERS D'IMMERSION « DANS LA COUR DES GRANDS »

Pensé à l'origine pour les élèves des écoles secondaires de Vaudreuil-Soulanges, auxquels il s'adresse en priorité, l'atelier d'immersion «Dans la cour des grands» propose à toute personne jouant d'un instrument symphonique et à même d'aborder le répertoire au programme des concerts de Galileo de se joindre aux musiciens professionnels de l'Orchestre. Ces musicien.ne.s peuvent ainsi aborder et jouer un répertoire classique auquel ils ont un accès limité, en regard de leur activité musicale normale. De plus, ils se trouvent immergés dans des conditions pointues d'exécution d'œuvres classiques, quintette à cordes et instrumentistes professionnels à l'avenant.

DANS LA COUR DES GRANDS IMMERSION WORKSHOPS

Originally conceived for Vaudreuil-Soulanges secondary-school students, for whom priority is still given, this immersive workshop is offered to anyone who plays a symphonic instrument. Participants perform music from the Galileo concert program along side the Orchestra's professional musicians. Participants in "Dans la cour des grands" have the opportunity to play classical repertoire to which they might only have limited access in their usual musical activities. What's more, the participants are immersed in the context of a professional orchestra performing classical works, string quintets, etc., with the pros.



CONFÉRENCES « CAUSE TOUJOURS ! »

Comment une pièce musicale est-elle construite? À quel courant artistique appartient-elle et pourquoi? Que sont les instruments d'époque sur lesquels s'exécutent les musiciens de l'Orchestre et quel est l'intérêt de s'en servir au XXIe siècle?

Autant de questions — et de réponses! — abordées lors des moments «Cause toujours!», un programme de causeries et dialogues animés par des membres de Galileo et entrecoupées, au besoin, d'illustrations sonores, une heure avant les concerts.

LECTURE SERIES CAUSE TOUJOURS!

How is a piece of music put together? Which artistic movement does it belong to and why? What are the period instruments used by Galileo musicians and what is the interest of using them in the twenty-first century?

So many questions — and so many answers! — are discussed during the lecture series "Cause toujours!," a program of talks and dialogues animated by members of Galileo and illustrated, as needed, with demonstrations, an hour before concerts.

PARTENAIRES *Partners*

PUBLICS



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



PRIVÉS



SERVICES



CULTURE



PARTICULIERS ET DÉPUTÉS

Daniel Constantineau

Michel Johnson (Succession Gisèle Laprise)

Jean Landry

Marie Trudeau

Fabien Leboeuf

Denis Ellefsen

Jean Guy Lewis

Martin Leboeuf

Marie Jacob

Dominique Fournier

Lucie Brillon

Marielle Marleau

Denise Hofton

Lyne Champagne

Natalie Cadotte

Christian Dubé, Député de Laprairie,

Ministre de la Santé,

Simon Jolin-Barrette, Député de Borduas,

Ministre de la Justice



Galileo
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Sérénades à tous vents

Les vents de Galileo | Daniel Constantineau, direction
DONIZETTI) Symphonies pour vents • DVORAK) Sérénade, op. 44 • MOZART) Grande Partita K. 361

Vendredi 23 avril 2021 • 19h30 • Simultanément au St-James Church Hall de Hudson,
en conformité avec les règles sanitaires du CNESST, et en flux continu sur Lepointdevente.com
Le concert est précédé de la conférence «Cause toujours ! les vents d'époque», 18h30

Billets réguliers 40 \$ / étudiants 8 \$ / flux continu 15 \$
orchestregalileo.com | 438.395.5752 • mrvs.qc.ca | 450.455.2092 • lepointdevente.com
Le concert sera rediffusé sur les ondes de Csur.tv, le 19 mai 2021

OPUS Nous sommes lundi-jeudi

CALQ Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts Q Hydro Québec Fonds de solidarité du Québec Musée national de l'histoire Québec Collège de l'Outaouais

Galileo
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

¡FANDANGO Y AMOR!

les Seigneuriales de Vaudreuil-Dorion

BOCCHERINI . RODRIGO . DE FALLA
JOANA JIMÉNEZ, clarinette • MICHEL ANGERS, guitares • DANIEL CONSTANTINEAU, direction
Jundi 3 juin 2021, 19h30, simultanément à l'Opéra-Centre de Vaudreuil-Dorion et en flux continu sur Lepointdevente.com
precedé de la conférence «Cause toujours ! : Andalouse et modes andalous», 18h30

Billets réguliers 40 \$ / étudiants 8 \$ / flux continu 15 \$
orchestregalileo.com | 438.395.5752 • mrvs.qc.ca | 450.455.2092 • lepointdevente.com
Le concert sera rediffusé sur les ondes de Csur.tv, le 23 juin 2021

OPUS Nous sommes lundi-jeudi

CALQ Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts Q Hydro Québec Fonds de solidarité du Québec Musée national de l'histoire Québec Collège de l'Outaouais

Galileo
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Concerts apéro au Canal Soulanges

Water Music
de G.F. Handel

Orchestre Galileo
Daniel Constantineau, direction

Au Petit Pouvoir, Les Cèdres, samedi 24 juillet 2021
16 @ 17h • Accès gratuit • Apportez votre vin !

OPUS Nous sommes lundi-jeudi

CALQ Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts Q Hydro Québec Fonds de solidarité du Québec Musée national de l'histoire Québec Collège de l'Outaouais

Galileo
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Concerts apéro au Canal Soulanges

André Gagnon Baroque
Orchestre Galileo
Jean-Willy Kunz, clavecin
Daniel Constantineau, direction

Au Port Saint-Pierre, Pointe-des-Cascades, samedi 14 août 2021
16 @ 17h • Accès gratuit • Apportez votre vin !

OPUS Nous sommes lundi-jeudi

CALQ Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts Q Hydro Québec Fonds de solidarité du Québec Musée national de l'histoire Québec Collège de l'Outaouais



CONSEIL D'ADMINISTRATION *Board*

Denis Ellefsen, président
Ingénieur MBA

Jean-Pierre Gaboury
Avocat, Maire sortant de Saint-Stanislav-de-Kostka

Martin Lebœuf, trésorier
Ph. D, Vice-Président Groupe PrimaMédic

Marie Trudeau, secrétaire
Musicothèque SRC

Jean Guy Lewis, administrateur
Conseiller senior en gestion philanthropique

Michael Clermont, administrateur
TI Banque Nationale

Daniel Constantineau, administrateur
M.M.E.C, DGA Galileo

STATUT *Status*

L'orchestre Galileo est un organisme à but non lucratif et détient le statut d'organisme de bienfaisance n° 80188 4420 RR0001

COORDONNÉES

919, ch. Duhamel, Pincourt (Québec) J7W 4G8
438.395.5752

www.orchestregalileo.com
info@orchestregalileo.com

Galileo est présent sur les réseaux [Facebook](#),
[YouTube](#), [Vimeo](#), [SoundCloud](#), [LinkedIn](#), [Instagram](#)
et [Twitter](#).